



**EGLISE CATHOLIQUE  
MISSIONNAIRES XAVERIENS**

Région Cameroun - Tchad

B.P. 15479 Douala

237 691088134 / 237 673602832

*Mars 2023 –  
En préparation du XVIIIe Chapitre Général*

## **A) LE CATECHUMENAT DANS L'HISTOIRE DES MISSIONNAIRES XAVERIENS AU CAMEROUN ET AU TCHAD**

Depuis notre arrivée dans la Région (1982), l'initiation chrétienne a fait l'objet de la plus grande attention puisque nous étions conscients que la première annonce passait par là. Nous avons bénéficié de l'expérience de nos confrères qui avaient été expulsés du Burundi et aussi de ce qui se faisait déjà sur place avant notre arrivée dans les diverses Eglises (Douala, Yaoundé, Yagoua et Pala.) A Pala – Tchad l'expérience de l'oralité était en cours et le diocèse limitrophe de Yagoua au Cameroun suivait pratiquement la même méthode.

Les missionnaires O.M.I. s'étaient rendu compte que « le catéchisme » classique questions-réponses n'avait aucun impact sur les personnes. Les cultures locales étant essentiellement orales, ils ont eu l'intuition d'exploiter la grande capacité mnémonique des gens pour construire un récit continu de la vie de Jésus à partir de l'annonce de la naissance de Jean Baptiste jusqu'à l'Ascension. C'était le kerigme mémorisé à la manière des contes du village. Ils ont ajouté par la suite les histoires des Patriarches, de l'Exode, de David et même des passages des Actes des Apôtres. Nous nous sommes mis avec enthousiasme et acharnement sur ce chemin.

A Douala et à Yaoundé, par contre, on utilisait des catéchismes. A Yaoundé il s'agissait en fait au début (années '80) de la 'préparation à la première communion', puisque la pratique du baptême des bébés était généralisée depuis longtemps parmi les Beti. Ce sera dans les années '90 qu'un véritable catéchuménat des adultes et des jeunes sera organisé à cause de l'arrivée massive d'autres populations en provenance d'autres provinces.

La formation des catéchistes constituait donc l'une de nos principales activités : journées, sessions, retraites... En milieu rural, nous pouvions faire des sessions d'une, deux ou trois semaines. Nous avons aussi animé des centres de formation pour les catéchistes, ou nous avons donné notre apport. Nous en avons aussi créés. Les catéchistes avec leurs épouses et enfants y restaient pour des périodes prolongées (même deux ans) pour revenir et se mettre au service des communautés. On assurait bien évidemment une formation pour les épouses des catéchistes (en général, des hommes...), alphabétisation, puériculture, petits métiers et aussi formation chrétienne.

Nous avons mieux structuré le parcours d'initiation chrétienne avec les étapes, les rites, les retraites des catéchumènes. Nous avons assuré aussi – notamment à Pala et à Yagoua – les traductions des textes de la catéchèse et des étapes, rites et retraites. Un très gros travail. Par

moments, certains confrères ont animé les commissions diocésaines pour l'Initiation Chrétienne.

Un peu partout, nous avons vu une transformation progressive des inscrits à la catéchèse. Des adultes les premières années, ensuite des jeunes et adolescents. A Douala, Yaoundé et Bafoussam nos catéchuménats se sont remplis de jeunes 'bamiléké', une population restée pendant longtemps réticente par rapport à l'évangile peut-être en raison d'une certaine crainte que cet évangile – perçu comme 'étranger' – puisse constituer une menace aux traditions auxquelles ces populations sont très attachées. Progressivement, les adultes ont presque disparu de nos catéchuménats et ce sont plutôt leurs enfants (bien souvent des adolescents/tes) qui prennent d'assaut nos lieux de transmission de la foi. Ce sont les fils des premières générations, qui à leur tour entraînent leurs amis et camarades fils de familles non-chrétiennes.

Ce phénomène a certainement une valence sociologique : dans beaucoup d'endroits les jeunes prennent position face au choix qui est devant eux d'être chrétien ou musulman ou adepte de la religion traditionnelle. En réalité – à bien regarder – il ne s'agit pas la plupart du temps d'un véritable choix convaincu et personnalisé, mais du besoin de 'se caser' quelque part, le christianisme représentant pour beaucoup de jeunes le progrès et la modernité. C'est l'une des causes de l'abandon de la fréquentation de l'Eglise peu de temps après le baptême. Le phénomène n'est pas évalué en pourcentage, mais il est important et décrié par beaucoup de chrétiens et de pasteurs.

Peu à peu la méthode de l'oralité a été abandonnée sous la poussée des jeunes prêtres diocésains qui estimaient qu'il fallait passer désormais à la civilisation de l'écriture. Une faille s'est aussi présentée dans cette méthode : bien souvent les catéchistes – par manque de formation ou par paresse – se limitaient tout simplement à faire mémoriser les passages bibliques sans aider les catéchumènes à en comprendre le sens et la pertinence pour la vie concrète. On est donc passé partout aux catéchismes, parfois produits dans d'autres pays africains. Nous arrivons, par exemple au Tchad, déjà à la deuxième génération de manuels de catéchèse.

**La question de l'inculturation du langage et des méthodes reste toujours vivante et sans une véritable réponse.** Nos catéchèses risquent toujours l'intellectualisme, d'être une réplique de l'école, avec des choses à apprendre et des notes à la fin des 'cours'. Et donc, pas une école de vie et de sagesse. La formation des catéchistes reste jusqu'à nos jours l'un des engagements majeurs de notre action missionnaire, puisque en partie la solution de la question de l'inculturation dépend aussi d'eux, de la maturité de leur foi.

L'Histoire des Missions nous apprend la place déterminante des catéchistes pour la diffusion de l'Évangile et la naissance de l'Eglise dans les différents lieux qui ne sont pas encore touchés par le message de Jésus. Pour le Cameroun il suffit de rappeler la figure de Pius Otto, le premier chrétien catholique de ce pays. Nos confrères tenaient, dès le commencement, à présenter le catéchuménat comme une belle aventure avec trois objectifs à poursuivre :

- L'apprentissage des vérités de la foi, sans pourtant transformer le catéchuménat en un cours de religion, avec des notes pour passer d'un degré à l'autre ;
- L'apprentissage de la prière chrétienne qui a ses racines dans la Bible et qui s'exprime de préférence dans la forme et la structure de l'Année de l'Eglise, l'Année liturgique ;
- La conversion du cœur et de la vie à Jésus Christ sous l'action de l'Esprit du Seigneur. C'est le témoignage de vie qui rayonne l'Évangile, pas le simple numéro des chrétiens qui s'ajoute à une communauté. Notamment la pratique de la charité, de l'amour

rayonne l'évangile. L'objectif est très engageant, car il s'agit de « former des hommes nouveaux pour la nouveauté chrétienne ».

Plus qu'un enseignant, un professeur de religion, le catéchiste est un témoin, qui vit en première personne les exigences de l'Évangile qu'il propose aux autres. Les manuels de catéchèse sont différents, chaque diocèse a les siens, avec qualités et défauts ensemble. Quand nous avons proposé des manuels à notre niveau, c'était toujours avec des changements suggérés par la vie, l'expérience et la situation de l'assistance. En effet, ce qui compte c'est l'ambiance du groupe que le catéchiste parvient à créer, l'intérêt qu'il est capable de susciter, la joie chrétienne qu'il rayonne, de telle sorte que la fête pour la célébration des sacrements ne soit pas la chose la plus importante à cause du repas et des cadeaux, mais l'acte de naissance à une vie nouvelle. Elle est bien connue cette sentence de Tertullien : « On ne naît pas chrétien, mais on le devient »

## **B) NOUVELLE PRESENCE MISSIONNAIRE DE BITKINE** *(VICARIAT APOSTOLIQUE DE MONGO)*

En 2017 nous vous partagions que le Vicariat apostolique de Mongo nous avait invité avec sollicitude et urgence à aller à son aide. Aujourd'hui c'est déjà une réalité. Nous y sommes présents et nous y assurons un service missionnaire qui vaut vraiment la peine.

### **1. Présentation de notre mission**

#### **a. Vicariat Apostolique de Mongo**

Le Vicariat Apostolique de Mongo, au Tchad, a une superficie de 540 000 km<sup>2</sup>, soit un territoire plus grand que le Cameroun. Il partage 400 km de frontières avec la Libye au Nord, plus de 1 000 km avec le Soudan à l'Est, et enfin 400 km avec la République Centrafricaine au Sud, comme vous pouvez l'observer sur la carte. 3,7 millions d'habitants y vivent.

Notre Église est au cœur du « Nord musulman » tchadien. En effet, 95 % de la population y est musulmane. Les chrétiens représentent moins de 1 % des habitants, et la majorité d'entre eux sont catholiques.

Par sa situation géographique et par les peuples qui l'habitent, le Vicariat est véritablement une « Église des frontières » : entre désert et plaines herbeuses, entre populations nomades et sédentaires, entre ethnies arabes et negro africaines, entre Islam, Animisme et Christianisme.

#### **b. Paroisse de Bitkine**

Parmi les paroisses du Vicariat Apostolique de Mongo<sup>1</sup>, la Paroisse saint Pierre et saint Paul de Bitkine est celle qui compte plus de villages où résident les chrétiens autochtones. Au total, il y a 28 villages dans lesquels les chrétiens parfois nombreux parfois très peu nombreux vivent côte à côte avec des musulmans majoritaires, des protestants et avec des animistes. Il faut ajouter à ces 28 villages, les 4 communautés ecclésiales de base se trouvant dans la ville de Bitkine qui sont toujours minoritaires par rapport au nombre pléthorique des musulmans. La paroisse saint Pierre et saint Paul de Bitkine compte 1.298 fidèles chrétiens baptisés selon la statistique de 2021. L'ethnie majoritaire et dominante est le Kenga qui est aussi le nom de leur langue.

---

<sup>1</sup> Dans le Vicariat Apostolique de Mongo, il y a 7 paroisses. Pour les informations plus amples, voir le site du Vicariat Apostolique de Mongo <http://eglisemongo.org/spip.php>.

L'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ a commencé à Bitkine en 1959 avec les pères de la Compagnie de Jésus (les Jésuites). Mais, les premiers pères n'habitaient pas Bitkine. Ils résidaient à Sara-Kenga, un village situé au nord-ouest de Bitkine, plus ou moins à 23 Km de ce dernier. C'était le père Gabriel Rey, le premier prêtre catholique qui desservait les chrétiens de Sara-Kenga, de Bitkine et de leurs villages environnants. À partir de l'année 1960, il a été remplacé par le père Charles Vandame. D'autres prêtres jésuites, fidei donum et des diocésains ont suivi. C'est depuis le 31 septembre 2019 que, comme Missionnaire Xavériens, nous sommes présents dans cette Paroisse.

La majorité des fidèles de la paroisse de Bitkine sont des paysans. Ils se battent chaque année en saison pluvieuse pour la culture des céréales (mil, sorgho pluvial et de décrue). Ces derniers constituent leur alimentation de base. En saison sèche, ces paysans s'adonnent à d'autres activités pour compléter leurs besoins alimentaires et monétaires. Leur stratégie d'adaptation et de résilience se traduit par la diversification des activités et des sources de revenus : en contre saison, maraîchage, cueillette, petite transformation des produits locaux (huile, galettes, etc.), petit élevage, vente de la force de travail et exode pour les jeunes et les hommes ne trouvant pas de revenus durant cette période.

## **2. Notre mission**

Au milieu de nos frères et sœurs kenga, arabes et les communautés en dispersion, en majorité fonctionnaires, nous vivons la mission à travers différentes activités : l'annonce de la parole de Dieu ; l'accompagnement et l'animation de mouvements, groupes et services ; l'éducation de la jeunesse (au centre culturel, les bibliothèques paroissiales, les cours au collège des filles Sainte Joséphine Bakitha, la gestion de deux internats: des filles et des garçons) ; les cours d'alphabétisation et de couture pour la promotion de la femme et de la jeune fille, dans un milieu où la femme est marginalisée et considérée comme objet de reproduction et de plaisir.

Le dialogue interreligieux avec l'islam majoritaire, dans un milieu comme le notre, constitue une priorité. Nous nous employons à comprendre et à accepter nos frères non-chrétiens avec leurs valeurs et leur religion. Nous cherchons dans un fraternel et véritable dialogue de vie et de foi, à promouvoir les valeurs communes du Règne de Dieu. Pour y arriver, nous organisons des activités comme : le groupe islamo-chrétien, les conférences, la journée de la cohabitation pacifique, les visites de courtoisie, ...

Nous sommes impliqués dans les commissions diocésaines (sociale, jeunes, enfants et vocations, dialogue interreligieux,)

## **3. Les défis actuels de notre mission**

Voici quelques défis de notre mission :

- a. La catéchèse** constitue un champ d'innovations, mais aussi de défis. Dans de nombreuses communautés, nous avons perçu la nécessité de mettre en corrélation catéchèse et évangélisation, partant du paradigme du primat de l'annonce kérygmatique. Dans plusieurs de nos rencontres avec les responsables des communautés et des catéchistes, nous sommes largement revenus sur l'urgence de cette première « annonce » du Christ. En arrière-plan, il s'agit de décroiser la catéchèse par rapport à l'ensemble des autres activités de la paroisse, engageant, par le fait même, une dynamique missionnaire. On ne se contentera pas seulement de connaître les nécessaires principes de base de la foi mais aussi et surtout de faire le pas décisif de la rencontre. En termes clairs, la catéchèse ne sera plus seulement préparatoire aux « sacrements » de l'initiation chrétienne, elle intégrera une dynamique plus personnelle avec le Christ au cœur même d'une vie de fécondité. Cela est important car on y participe parfois comme

pour acquérir des diplômes pour ensuite disparaître après l'administration des sacrements d'initiation.

- b. Le dialogue interreligieux et interculturel** est l'un des plus grands défis de notre mission. Il est le pivot important de notre pastorale. il représente le socle de la stabilité et de la cohésion sociale dans nombre notre milieu socio-culturel. L'objectif poursuivi est de favoriser la compréhension et la collaboration entre des personnes et des communautés appartenant à des religions différentes, pour rendre possible le vivre ensemble et la paix. L'invitation qui nous est adressée dans le cadre du dialogue interreligieux, c'est d'avoir un regard de foi et d'espérance. L'espérance qu'à l'intérieur de chaque tradition religieuse, il y a une force pour le bien et que les interprétations de la religion qui poussent à s'autodétruire ou à détruire les autres ne sont pas les bonnes.
- c. La langue:** pour bien s'intégrer dans la société, il faut apprendre l'arabe et le Kenga. Chaque fois qu'un confrère arrive, notre communauté prévoit un temps suffisant et les moyens pour l'apprentissage de la langue.
- d. La distance des communautés par rapport au centre de la paroisse** est très grande. Les communautés les plus proches se trouvent à 6 Km. Par contre, les communautés les plus éloignées se situent à 100 Km et à 131 Km. C'est le cas de la communauté de Sim (à 100 Km de Bitkine) et la communauté de Melfi (à 131 Km de Bitkine).
- e. Environnement.** De mi-juin en fin octobre (grande saison pluvieuse) certaines communautés sont inaccessibles par manque de route. De mi-février à mi-juin il fait très chaud, la température arrive à 45°C. Notre milieu est situé en zone sahélienne, avec des faibles pluviométries, le niveau de la nappe phréatique est de plus en plus profond. Des puits ouverts n'ont aucune chance de l'atteindre. À cela s'ajoute les difficultés liées à la présence, dans certains lieux, de roche à partir de 4 mètres en moyenne.
- f.** Nous sommes dans un **milieu pauvre**. Les chrétiens, minoritaires, ne peuvent pas prendre en charge économiquement les ouvriers apostoliques, donc nous vivons à cent pour cent de la générosité extérieure. Nous venons très souvent à leur secours par des œuvres de charité, projet de développement, le renforcement de la capacité de résilience, etc.
- g. L'éducation :** les écoles fonctionnent difficilement à causes, du manque des enseignants, des grèves en répétition et la non viabilité des airs scolaires. Rare sont les écoles qui font 6 mois de cours par an. Comme communauté, en vue de contribuer à l'éducation de la jeunesse, nous donnons quelques cours au Collège Joséphine Bakhita et à l'Ecole Catholique Associée de Bitkine. Au Lycée de Bitkine, nous y allons pour dialoguer avec les jeunes.
- h.** Nous partageons **les souffrances du Vicariat Apostolique de Mongo** qui a un grand territoire, mais par manque des prêtres certains endroits ne sont pas évangélisés, il y a même des paroisses qui n'ont pas une équipe sacerdotale sur place.

## **C) CENTRE XAVIER DE DOUALA :** **Animation Missionnaire et Vocationnelle.**

Le “Centre Xavier de Douala“ est un Centre d’Animation Missionnaire et Vocationnelle au service du Diocèse de Douala et des Xavériens de la Région Cameroun – Tchad. (Il est situé à la sortie de la ville, sur la route de Yaoundé, dans la localité Ngodi Bakoko).

Parmi les priorités de la Région, l’activité de l’animation missionnaire et vocationnelle occupe une place importante. Voilà pourquoi nous désirons que le Centre Xavier devienne occasion de rencontres, d’initiatives, de formation et d’action pour bien des groupes de tout âge et sensibilité, mais surtout pour les jeunes ; un Centre de dialogue et de célébration, de spiritualité missionnaire et éventuellement de pèlerinage ; un lieu donc ouvert et accueillant, reposant et suffisamment équipé.

### **Le Centre Xavier accueille actuellement :**

- Une communauté de Xavériens de quatre personnes, et le curé de la Paroisse Jésus libérateur (qui n’a pas encore de Presbytère).
- Les rencontres du Groupes jeunes MISSIO (un week-end par mois) et AMIS MISSIO
- Les rencontres du GAMIX, adultes qui sont formés et collaborent à l’animation (assemblée 1 fois par mois)
- Les rencontres du LAMIX, Laicat Xavérien, en formation.
- Les rencontres des jeunes de nos Paroisses (Saint Jude apôtre et Jésus libérateur) périodiquement ;
- Les Groupes divers des Paroisses, qui demandent des Retraites ou des Recollections. Environ 1300 personnes para an sollicitent la maison pour ces moments.
- Les Xavériens qui viennent en vacance ou qui voyagent.
- Les célébrations de l’Eucharistie le dimanche à 7h30 et les jours ordinaires à 6h15 dans la grande église dédiée à Saint Guido Maria Conforti.
- La Coordination des activités liées à notre église : chorale, enfants de chœur, Lecteurs, Service d’ordre, Jeunes du Monde, Légion de Marie, pastorale des familles ...
- Des Recollections ou célébrations organisés par le Centre Xavier : Avent, Carême, Chemin de croix, Neuvaines, Rosaires, Messes pour les malades ...
- Activités occasionnelles telles que la préparation aux mariages de la Paroisse Jésus libérateur et la Commission diocésaine des CEV (Communautés ecclésiales vivantes)
- Des jeunes qui profitent de nos locaux pour étudier.
- Notre animation comprend la participation aux Commissions de l’archidiocèse : Commission Missionnaire, des jeunes, des vocations... aux rencontres pastorales de la Zone et aux rendez-de l’Archidiocèse.
- Le 3 décembre on accueille la journée missionnaire des prêtres.
- Nous nous préparons à lancer les Groupes Missionnaires Paroissiaux, à travers nos laïcs.
- On veut intensifier les initiatives et Récollecion organisées par le Centre et en projet, on voudrait y créer la « Domus » de la Région.

## **D) La radio *Terre nouvelle* à Bongor au Tchad.**

Terre Nouvelle est le nom de la radio du Diocèse de Pala. Elle a été créée à Bongor l'an 2.000 et son premier directeur était un oblat de Marie Immaculée, mais aussitôt les xavériens ont assuré la direction, d'abord avec Gianni Abeni (2.005-2.011), ensuite avec Marco Bertoni (2.011-2.015) et Antonio Serrano (2.015-2.021) et nouvellement Marco Bertoni depuis novembre 2.021.

Terre Nouvelle est une radio communautaire d'information générale. Elle n'est pas confessionnelle parce qu'au moment de sa création ce statut n'existait pas mais surtout à cause d'un choix pastoral car seulement le 5% des 2 millions de personnes qui habitent dans le territoire du Diocèse est catholique et l'évêque a préféré que la radio arrive à tous (les émissions ouvertement catholiques couvrent seulement le 5% de la grille de programmation), ce qui n'empêche pas que l'angle de vision de tout ce qui se passe à l'antenne soit chrétien.

Actuellement la radio Terre Nouvelle a deux sièges (celui de Pala a été ouvert en 2.015), transmet en neuf langues et compte six journalistes embauchés avec contrat et une vingtaine de correspondants en plus d'une cinquantaine d'intervenants pigistes.

Radio Terre Nouvelle est la radio «de provinces» de référence grâce à son grand nombre d'auditeurs et à son organisation.

Les problèmes ne manquent pas : pannes du matériel, corruption, méfiance des autorités, besoin continue de formation, difficulté à trouver l'argent... Justement à cause de tout cela la radio est un lieu privilégié pour constater la providence de Dieu et pour être bien imprégné de la réalité.

\* \* \* \* \*

*March 2023 –*

*En préparation du XVIIIe Chapitre général*